

### Nos collèves canadiens.

Nos collèves canadiens ont été fréquentés par 4000 élèves l'année dernière. Il est probable que ce chiffre sera dépassé en 1898-99, car on remarque une augmentation sensible et constante depuis que nos collèves sont le point de mire de certains patriotes.

Il est facile de concevoir, du moins quand on se donne le luxe de réfléchir, qu'il y a des inégalités de tout genre entre 4000 collégiens : inégalité sous le rapport de l'intelligence et des aptitudes, inégalité sous le rapport de l'application et de la bonne volonté, inégalité sous le rapport de l'énergie active, inégalité sous le rapport de la somme de travail que chacun est capable de fournir.

Les principales de ces inégalités sont établies par la nature elle-même. Elles ont été et seront de tous les temps et de tous les lieux. Impossible de les faire disparaître.

Conséquence : Tous les étudiants ne peuvent s'élever au même niveau. Comme les pancartes l'attestent, ils se répartissent d'après une échelle de gradation qui descend souvent beaucoup au-dessous de zéro.

Par conséquent, si nos réformateurs veulent que l'équilibre soit rétabli, ils doivent d'abord révéler le secret de supprimer les inégalités en question. Autrement, dans toute classe de collégiens, il y aura toujours une tête et une queue, sans que le professeur le plus compétent puisse remédier à cet inconvénient.

### Le taux de la natalité dans Ontario

D'après un ministre protestant de la province supérieure, le taux de la natalité y baisse d'une manière alarmante.

Nous n'en sommes par surpris, mais nous n'y pouvons rien.

Si le fait est vrai, la conquête d'Ontario par les canadiens-français est donc doublement assurée. C'est pourquoi, nous osons conseiller à nos cousins de ne pas tarder à se familiariser avec la langue française, ce qui rendra leur *assimilation* plus facile et leur permettra ensuite d'arriver à une *vie nationale plus haute*.